



EN BREF :

- État de la situation : l'effet de nouvelles poussées de croissance est observé.
- Insectes : mouche du chou, altises, chenilles défoliatrices, cécidomyie du chou-fleur, thrips et pucerons.
- Maladies : elles sont en général stables, sauf pour la pourriture basale et pour la pourriture molle bactérienne qui sont en augmentation.

ÉTAT DE LA SITUATION

Les dernières poussées de croissance des crucifères ont fait en sorte que de nouveaux cas de brûlure de la pointe dans le chou-fleur sont observés dans la région de la Capitale-Nationale. Le développement rapide de rutabagas dans la région de Lanaudière a entraîné un fendillement au niveau des collets et le brunissement des coeurs. Pour éviter que les crucifères soient touchés par ces problèmes abiotiques, on recommande de faire un apport régulier en eau et d'appliquer les éléments fertilisants causant ces déficiences, tels le calcium et le bore.

INSECTES

Alors que la ponte de la deuxième génération de la **mouche du chou** est en régression dans la région de la Capitale-Nationale, elle commence faiblement au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Des interventions sont en cours dans les régions de la Capitale-Nationale, de Lanaudière et de la Montérégie-Ouest pour protéger des crucifères à racine tubéreuse ainsi que des crucifères asiatiques.

Des traitements localisés sont faits pour réprimer les **altises** présentes dans des champs de crucifères de la Capitale-Nationale ainsi que de la Montérégie-Ouest.

La chaleur a nui à la bonne efficacité de certains traitements faits contre les **chenilles défoliatrices**. De nouvelles interventions sont donc nécessaires par endroits. Les piérides du chou ainsi que les fausses-teignes des crucifères sont les lépidoptères que l'on retrouve en plus grand nombre, tandis que la fausse-arpen-teuse du chou n'est présente que dans quelques champs.

Lorsque vous choisirez un insecticide pour réprimer les chenilles défoliatrices de vos champs de crucifères, souvenez-vous que les pyréthrinoïdes de synthèse fonctionnent mieux lorsque les températures oscillent autour de 20 °C.

Les captures de la **cécidomyie du chou-fleur** à l'aide des pièges à phéromone spécifique à cet insecte se poursuivent. Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, on a piégé les premières cécidomyies du chou-fleur de la saison 2012 au cours de la dernière semaine.

Même si les captures ne sont pas d'une grande importance, des dommages occasionnés par les larves de la cécidomyie du chou-fleur sont observés sur les points de croissance des crucifères atteints. Dans les pires situations, près de 80 % des plants de crucifères sont endommagés, et ce, malgré les nombreux traitements qui ont été faits contre la cécidomyie du chou-fleur. Pour intervenir le plus efficacement possible contre ce ravageur, il faut en faire le suivi régulier à l'aide des pièges à phéromone.

Vous trouverez la stratégie d'intervention contre la cécidomyie du chou-fleur dans l'avertissement **No 04** du 31 mai 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a04cru12.pdf>).

Les **thrips** sont présents en plus grand nombre dans des champs de choux de la Capitale-Nationale et de Lanaudière et des traitements sont faits pour contrôler ces ravageurs avant qu'ils se cachent entre les feuilles de choux en pommaison.

Alors qu'on rapporte une faible présence de **pucerons** dans des champs de crucifères de la Montérégie-Ouest et de la Capitale-Nationale à la suite des traitements, on observe de plus grandes populations dans des champs de rutabagas de Lanaudière. Des interventions sont donc prévues prochainement dans les champs les plus fortement infestés.

MALADIES

Pour la majorité des maladies des crucifères, tels la **hernie des crucifères**, la **nervation noire**, la **tache bactérienne**, la **pourriture sclérotique**, la **rhizoctonie** et le **mildiou**, l'incidence dans les champs est demeurée relativement stable au cours des derniers jours.

Toutefois, nos collaborateurs de la région de la Capitale-Nationale ont remarqué une augmentation de la **pourriture basale** dans des champs de choux chinois. Quant à ceux des Basses-Laurentides et de Lanaudière, ils ont observé davantage de cas de **pourriture molle bactérienne** dans les champs de crucifères. Entre autres, les fendillements au collet des rutabagas offrent une belle porte d'entrée aux bactéries causant la pourriture molle bactérienne.

Tout comme pour la nervation noire, la stratégie de lutte contre la pourriture molle bactérienne passe par la prévention. Pour en savoir davantage sur ce sujet, consultez l'avertissement **No 07** du 21 juin 2012 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/a07cru12.pdf>).



Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES

Mélissa Gagnon, agronome – Avertisseuse crucifères

Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ

867, boulevard de l'Ange-Gardien, bureau 1.01 – L'Assomption (Québec) J5W 1T3

Téléphone : 450 589-5781, poste 5046 – Télécopieur : 450 589-7812

Courriel : melissa.gagnon@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – crucifères – 25 juillet 2012

